

Il était une fois...

ANGELA DE WOLFF

Associée de Conser Invest, cabinet de conseil qu'elle a créé, Angela de Wolff veut faire de Genève un pôle de l'investissement socialement responsable. Portrait d'une femme qui oeuvre à réconcilier finance et développement durable.

« Une conviction me guide: intégrer les aspects de durabilité dans la finance pour mieux appréhender les enjeux et opportunités d'investissement. » En fondant sa société de conseil financier indépendante Conser Invest en 2007, Angela de Wolff répertorie et évalue aujourd'hui plus de 600 fonds durables pour ses clients privés et institutionnels. « La crise a rendu notre démarrage difficile, mais, au final, elle a aussi renforcé la crédibilité de l'approche durable en finance. » Et mis fin au regard condescendant que la banquière pouvait subir il y a quelques années encore.

Car le terme d'investissement socialement responsable (ISR) a longtemps été décrié et mal compris. Il consiste à incorporer les considérations environnementales, sociales et de gouvernance d'entreprise dans le processus d'investissement. Mais les préjugés étaient tenaces sur une performance soi-disant moins optimale que dans l'investissement classique. Des accusations balayées par Angela de Wolff: « Aujourd'hui, nous proposons des produits financiers tout aussi sophistiqués. De plus, la durabilité de nos fonds représente un atout supplémentaire. » La financière rejette aussi l'idée d'un effet de mode: elle voit au contraire un changement de paradigme dans le succès croissant de l'investissement durable. « Les

gens commencent à se rendre compte que des objectifs à trois mois ne suffisent pas à garantir la pérennité d'une entreprise sur son marché. »

HEC Lausanne, Université Bocconi de Milan, Andersen Consulting, Darier, Hentsch & Cie, pas de rupture brutale chez Angela de Wolff. « J'ai eu un parcours classique d'analyste financière. » Elle décide de s'engager définitivement pour l'investissement durable lorsqu'elle réalise ne plus pouvoir apporter de valeur ajoutée à l'analyse classique. Mais cette décision est le fruit d'interrogations plus précoces, quand, après ses études à Lausanne, elle hésite entre s'engager pour la société ou étancher sa soif de compréhension du système financier et politique. Deux domaines qu'elle juge alors inconciliables. La suite prouvera le contraire.

Le point fort de la financière: elle semble « coller » à son époque. Le concept académique de développement durable, qui émerge dans les années 1980, est élaboré alors qu'elle se trouve encore sur les bancs de l'université. Le tournant véritable se produit en l'an 2000, lorsqu'elle intègre l'équipe de Lombard Odier Darier Hentsch & Cie, pionnière dans l'investissement responsable, ajoutant un nouveau paramètre à l'exercice d'analyse financière: la durabilité. « J'ai repris l'étude des mêmes entreprises qu'auparavant, mais sous cet

angle particulier. » Les caisses de pension, comme la genevoise CIA, sont les premières clientes à la recherche de solutions de financement durables et créatives.

En tant que cofondatrice et présidente de l'association Sustainable Finance Geneva, Angela de Wolff se démène pour placer la ville du bout du lac sur la carte mondiale de l'investissement responsable. « Genève dispose d'une véritable expertise dans le domaine, et la Suisse joue de façon générale un rôle pionnier. » Aujourd'hui, l'association créée en 2008 et qui bénéficie du soutien de Genève Place Financière, compte près de 200 membres actifs dans l'investissement socialement responsable, la microfinance, la philanthropie ou les organisations internationales.

Face aux défis de la mondialisation, Angela de Wolff voit aussi émerger avec satisfaction une nouvelle génération de jeunes financiers conscients des enjeux du développement durable et désireux de les intégrer dans leur profession. A ce propos, l'entrepreneuse avoue imposer avec son associée des exigences très élevées à leur structure, loin des stéréotypes d'une finance « sympathique ». Une mission chronophage qui l'oblige à aménager sa vie de famille en conséquence. Heureusement, les films de Yann Arthus-Bertrand, qu'elle aime visionner avec ses trois enfants, lui permettent de se détendre...

